

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 2 OCTOBRE 2023 – 20H00

Ariodante

Georg Friedrich Haendel



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Programme

Georg Friedrich Haendel

Ariodante

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale

Lea Desandre, mezzo-soprano, Ariodante

Ana Maria Labin, soprano, Ginevra

Ana Vieira Leite, soprano, Dalinda

Hugh Cutting, contre-ténor, Polinesso

Krešimir Špicar, ténor, Lurcanio

Moritz Kallenberg, ténor, Odoardo

Renato Dolcini, basse, le roi d'Écosse

Nicolas Briançon, mise en espace

Valéry Faidherbe, vidéaste

Elena Terenteva, assistante à la mise en espace

Jean-Pascal Pracht, création lumière

Yannick Anche, assistant lumière

Pascal Elso, collaborateur artistique

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC 1 ENTRACTE) VERS 23H00.

L'œuvre

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Ariodante

Livret d'après un texte d'**Antonio Salvi** (1664-1724).

Composition : 1734.

Création : le 8 janvier 1735, à Covent Garden, Londres.

Ouverture

ACTE I

Scène 1 – 1. Aria « Vezzi, lusinghe ». Recitativo « Ami dunque, o Signora? »

Scène 2 – Recitativo « Ginevra, tanto ardire? ».

2. Aria « Orrida a gli occhi miei »

Scène 3 – Recitativo « Orgogliosa beltade ». 3. Aria « Apri le luce »

Scène 4 – Recitativo « Mie speranze, che fate? ». 4. Aria « Coperta la frode »

Scène 5 – 5. Aria « Qui d'amor nel suo linguaggio ». Recitativo « T'amerò dunque sempre ». 6. Duetto « Prendi da questa mano »

Scène 6 – Recitativo « Non vi turbate ». 7. Aria « Volate amori »

Scène 7 – Recitativo « Vanne pronto, Odoardo ». 8. Aria « Voli colla sua tromba »

Scène 8 – Recitativo « Oh, felice mio core! ». 9. Aria « Con l'ali di costanza »

Scène 9 – Recitativo « Conosco il merto tuo ». 10. Aria « Spero per voi »

Scène 10 – Recitativo « Dalinda, in occidente già cade il sole ».

11. Aria « Del mio sol vezzosi rai »

Scène 11 – Recitativo « Ah! che quest'alma amante ».

12. Aria « Il primo ardor è così »

Scène 12 – Recitativo « Pare, ovunque mi aggiri »

Scène 13 – Recitativo « E qual propizia stella ». 13. Sinfonia. 16. Musette I.

17. Musette II. 19. Coro e soli « Sì, godete al vostro amor »

ACTE II

Scène 1 – 20. Sinfonia. Recitativo « Di Dalinda l'amore »

Scène 2 – Recitativo « Eccolo, o amico ». 21. Aria « Tu, preparati a morire ».

Recitativo « Ginevra? Oh mio Signore! ». 22. Aria « Tu vivi »

Scène 3 – Recitativo « E vivo ancora? ». 23. Aria « Scherza infida »

ENTRACTE

Scène 5 – Recitativo « Felice fu il mio inganno ».
25. Aria « Se l'inganno sortisce felice »
Scène 6 – Recitativo « Andiam, fidi, al consiglio ». 26. Aria « Invida sorte avara »
Scène 7 – 27. Aria « Mi palpita il core ». Recitativo « Stà lieta, oh Principessa »
Scène 8 – Recitativo « Mio Rè ». 28. Aria « Il tuo sangue ed il tuo zelo »
Scène 9 – Recitativo « Quante sventure »
Scène 10 – 29. Accompagnato e Recitativo « A me impudica? ».
30. Aria « Il mio crudel martoro ». 32. Accompagnato « Che vidi? Oh Dei! »

ACTE III

Scène 1 – 33. Aria « Numi! lasciarmi vivere ». Recitativo « Perfidi! lo son tradita ».
34. Aria « Cieca notte »
Scène 2 – Recitativo « Ingrato Polimesso ». 35. Aria « Neghittosi, or voi che fate? »
Scène 3 – Recitativo « Sire, deh, non negare ». 36. Aria « Dover, giustizia, amor »
Scène 4 – Recitativo « Or venga a me la figlia »
Scène 5 – Recitativo « Ecco la figlia. Ahi vista! ». 37. Aria « lo ti bacio, o mano augusta ». Recitativo « Figlia, da dubbia sorte pendi ancor ».
38. Aria « Al sen ti stringo, e parto »
Scène 6 – Recitativo « Così, mi lascia il padre? ».
39. Aria « Sì, morirò ». 40. Sinfonia
Scène 7 – Recitativo « Arrida il cielo alla giustizia »
Scène 8 – Recitativo « Ferma, Signor »
Scène 9 – Recitativo « E Dalinda, dov'è? ». 41. Aria « Dopo notte atra e funesta »
Scène 10 – Recitativo « Dalinda, ecco risorge ».
42. Duetto « Dite spera, e son contento »
Scène 11 – Recitativo « Da dubbia infausta ». 43. Arioso e Sinfonia
Scène 12 – 43. Sinfonia. Recitativo « Figlia, innocente figlia ».
44. Duetto « Bramo aver mille vite » Scena ultima – 45. Coro « Ogn'uno acclami »

Ariodante est sans doute le plus « britannique » des opéras italiens de Haendel. L'intrigue se situe en Écosse et repose en effet sur un stratagème inspiré d'un épisode de la comédie de Shakespeare *Beaucoup de bruit pour rien* même si, composé sur un texte adapté du livret d'Antonio Salvi, *Ginevra, principessa di Scozia* (1708), l'ouvrage est bel et bien inspiré des chants IV-VI de *l'Orlando furioso* de l'Arioste. Créé à Londres le 8 janvier 1735, il s'agit du premier opéra de Haendel à avoir été représenté à Covent Garden, mis à la disposition du compositeur par l'imprésario John Rich suite à l'installation de l'Opéra de la Noblesse au King's Theatre du Haymarket.

L'ouvrage fut composé au cours de l'été et de l'automne 1734, à l'exception des passages dansés et de la partie de Dalinda, revue tardivement pour voix de soprano. La distribution

initiale était dominée par Giovanni Carestini (Ariodante), castrat soprano appelé à remplacer le grand Senesino, qui venait de quitter Haendel au profit de la compagnie rivale. Faisaient également partie des créateurs la soprano Anna Maria Strada del Pò (Ginevra) et deux chanteurs anglais destinés à devenir des stars : la soprano Cecilia Young (Dalinda), future épouse du compositeur Thomas Augustine Arne, et le ténor John Beard (Lurcanio), créateur des grands oratorios des années 1740 et 1750.

Une des particularités musicales de l'ouvrage – spécificité partagée avec les opéras donnés la même saison (dont *Alcina*) – consiste en la présence de longues suites de danses proposées à la fin des trois actes. Ces séquences encouragées par John Rich, ancien danseur, étaient surtout dues à la présence à Londres de la grande Marie Sallé, accompagnée de sa troupe parisienne. Présentés comme des divertissements de cour à la fin des actes I et III, ces ballets s'intègrent parfaitement à l'action dramatique. Celui du deuxième acte, construit à partir d'une interaction entre des « songes agréables » et des « songes funestes » – en français dans le texte – est censé représenter les troubles et l'agitation de Ginevra au moment le plus crucial du drame.

Ariodante connut onze représentations la première année, ce qui atteste un succès non négligeable. L'opéra fut redonné pour deux représentations lors de la saison suivante, mais sans les ballets et avec cette fois-ci le castrat Gioacchino Conti dans le rôle-titre. Pris par le temps, le chanteur avait dû remplacer tous ses airs par des morceaux dus à des compositeurs autres que Haendel. L'ouvrage ne fut pas réentendu avant 1926, lorsqu'il fut donné à Stuttgart dans une version traduite en allemand.

Ariodante est sans conteste un des meilleurs opéras de Haendel, tant pour la limpidité inhabituelle de son intrigue que pour la richesse et la variété de ses personnages. C'est également un ouvrage remarquable pour la qualité, l'expressivité et la virtuosité de sa musique. D'une instrumentation relativement modeste, en dépit de la présence de trompettes pour les scènes de foule de l'acte III et celle de deux cors pour « Voli colla sua tromba » (I.7) et les scènes pastorales, l'ouvrage sait créer des atmosphères adaptées à son contexte dramatique, comme par exemple au début du deuxième acte l'évocation nocturne de la lune (figurée par les violons) se levant au-dessus des ruines du jardin royal (basse obstinée de gammes descendantes en *ré* majeur).

L'opéra parvient également à rompre la monotonie de la stricte alternance entre airs et récitatifs. Trois scènes commencent directement par un arioso et l'on appréciera l'humour, au début de la scène 6 de l'acte I, de l'interruption par le roi du duo entre Ginevra et Ariodante. Le fait de clore le deuxième acte par un récitatif accompagné, au moment où Ginevra se réveille de son cauchemar, n'est rien moins qu'un trait de génie...

Les airs de virtuosité comptent parmi les plus réussis de Haendel, avec notamment le « Volate amori » (I.6) de Ginevra ou les « Con l'ali di costanza » (I.8) et « Dopo notte » (III.9) d'Ariodante. Ces deux derniers sont en net contraste avec le désespoir et la profondeur tragique de « Scherza infida » (II.3), avec ses fameux bassons pianissimo, ses violons en sourdine et ses pizzicati de contrebasse. Haendel sut plus tard réemployer le déchirant adieu de Ginevra à son père, « Io ti bacio, o mano augusta » (III.5), pour les adieux d'Iphis au troisième acte de l'oratorio *Jephtha*.

Qu'un ouvrage aussi riche et aussi accompli ait été remis aux oubliettes pendant près de deux siècles est un des grands mystères de l'histoire de la musique. On se réjouit que notre époque dispose aujourd'hui des interprètes, instrumentistes et chanteurs, capables de rendre justice à tant d'intelligence dramatique et autant de beautés musicales.

Pierre Degott



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il y impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il rencontre, entre 1706 et 1710, Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier séjour à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-28) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des cabales

et de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-33) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ces oratorios dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*, et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il s'éteint en avril 1759, et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

L'équipe artistique

Lea Desandre

Lea Desandre a été nommée Artiste lyrique de l'année à l'occasion des Opus Klassik 2022. Son art de la scène et sa musicalité lui ont ouvert les portes de grandes scènes internationales. Son parcours se poursuit en 2023-24 avec une saison de prises de rôles : Idamante (*Idoménée*) dans une nouvelle production du Grand Théâtre de Genève, le rôle-titre de Médée de Charpentier à l'Opéra de Paris, *Ariodante* de Haendel en tournée européenne et *Samson* de Rameau au Festival d'Aix-en-Provence. Parallèlement, elle donne le concert du nouvel an au Konzerthaus Berlin sous la direction de Joana Mallwitz,

Chasing Rainbows, récital hommage à Julie Andrews avec Thomas Dunford et l'ensemble Jupiter, équipe avec laquelle elle part en tournée européenne à l'été 2024 dans les programmes *Vivaldi* et *Songs of Passion*. Elle est de retour à Carnegie Hall et aux États-Unis, ainsi qu'en tournée au Japon et en tournée européenne à l'occasion de la sortie de son disque *Idylle* pour Erato / Warner en duo avec Thomas Dunford. Elle retrouvera Annio (*La Clémence de Titus*) en version de concert au Festival d'Aix-en-Provence. Ces projets s'inscrivent dans la lignée de sa saison 2022-23.

Ana Maria Labin

La soprano Ana Maria Labin a fait ses débuts dans le rôle de Valencienne (*La Veuve joyeuse*) à la Scala de Milan et à l'Opéra Garnier de Paris, sous la direction d'Asher Fisch. Elle s'est imposée comme une chanteuse mozartienne de renom en se produisant dans les rôles suivants : Aspasie (*Mithridate*) au Staatsoper de Berlin, la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et Fiordiligi (*Così fan tutte*). Son vaste répertoire baroque comprend, entre autres, les rôles de Armide (*Rinaldo*) à Glyndebourne (mise en scène de Robert Carsen)

sous la direction de Laurence Cummings ; Vagaus (*Juditha Triumphans*) au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Jean-Christophe Spinosi ; Manto (*Niobé*) sous la direction de Thomas Hengelbrock à Schwetzingen. Au Festival de Beaune, elle s'est produite dans *Serse* (Romilda) et dans *Giustino* (Leocasta) avec Ottavio Dantone, dans *Semele* (rôle-titre) et *Solomon* (Première prostituée, Reine de Saba) avec Leonardo García Alarcón et dans *Rodrigo* (Esilena) sous la direction de Thibault Noally.

Ana Vieira Leite

Ana Vieira Leite est lauréate de l'académie Le Jardin des Voix des Arts Florissants et a chanté le rôle-titre de Partenope lors de la tournée européenne des ensembles sous la direction de William Christie lors de la saison 2021-22 et au Festival de Lanaudière (Canada) en juillet 2023. Outre son rôle de Dalinda dans *Ariodante* à la Philharmonie de Paris, les temps forts de sa saison 2023-24 comprennent ses débuts dans le rôle de Créuse dans *Médée* de Charpentier à l'Opéra Garnier à Paris (rôle qu'elle reprendra plus tard au Teatro Real Madrid), *Le Messie* au

Théâtre impérial de Compiègne et le concert « Mozart symphonies » à la Philharmonie de Paris sous la direction de Paul Agnew. Avec Les Arts Florissants, elle a également interprété les rôles de Belinda (*Didon et Énée*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck) et Aminta (*Aminta e Fillide*). Ana Vieira Leite est cofondatrice et membre de l'ensemble La Néréide. En 2020, elle a obtenu son master en concert de la Haute École de musique de Genève et reçu le prix de la Ville de Genève.

Hugh Cutting

Hugh Cutting est diplômé du Royal College of Music où il a été membre de l'International Opera Studio. À la fin de ses études, il a reçu la Médaille d'or Tagore des mains du Prince de Galles. À l'automne 2021, il est devenu le premier contre-ténor à remporter le prix Kathleen Ferrier et est le premier contre-ténor à devenir un « BBC New Generation Artist » (2022-24).

Durant la saison 2023-24, Hugh Cutting se produit en récital à l'Oxford International Song Festival et revient au Wigmore Hall. Il a enregistré les *Royal Odes* et les *Birthday Odes for Queen Mary* de Purcell avec The King's Consort et Robert King aux côtés de Iestyn Davies et Carolyn Sampson, ainsi que *Lamento* avec Iestyn Davies et Fretwork pour Signum Classics.

Krešimir Špicer

Krešimir Špicer est né à Slavonski Brod, en Croatie. Après des études à Zagreb et Amsterdam, la carrière du ténor démarre au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 avec une interprétation très remarquée d'Ulysse dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi sous la direction de William Christie. Sa carrière prend rapidement un essor international et il défend au plus haut niveau le répertoire baroque (*Theodora, Orfeo, David et Jonathas, Il trionfo del tempo e del disinganno, La Didone, Tamerlano...*), mais aussi les répertoires classique

et mozartien (*Idoménée, La Clémence de Titus, Il Re pastore, Lucio Silla...*) tout particulièrement, se produisant à l'Opernhaus Zürich, au Grand Théâtre de Genève, au Festival de Verbier, au Staatsoper Berlin, à la Scala de Milan, à l'Opéra Comique de Paris, à la Philharmonie de Paris, au Festival d'Édimbourg, à Toronto, à New York... Parmi ses projets, citons *Werther* à Baden-Baden, *La Chauve-Souris* avec Les Musiciens du Louvre en tournée européenne, *Le Chevalier à la rose* au Théâtre des Champs-Élysées ou encore *Idoménée* à Toulouse.

Moritz Kallenberg

La saison 2023-24 de Moritz Kallenberg commence avec la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten, avec l'Orchestre de chambre Ostrobothnian à Kokkola (Finlande) sous la direction de Malin Broman. Ensuite, il part en tournée avec Les Arts Florissants et William Christie pour *Ariodante* de Haendel à travers l'Europe, avant d'interpréter la *Passion selon saint Jean* en Asie. Il chantera le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* à Lugano avec I Barocchisti et le Chœur de la Radiotélévision Suisse Italienne sous la direction

de Diego Fasolis, et avec le Tölzer Knabenchor et l'Orchestre de l'Opéra Royal à Versailles sous la direction de Gaétan Jarry, avec la réalisation d'un CD à l'appui. Moritz Kallenberg interprétera également l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* avec le Basler Bach-Chor à Bâle. À Stuttgart, il participera à la création de l'opérette *Hotel Savoy* avec le groupe autrichien Musicbanda Franui. Ses débuts dans le rôle de Loge sous la direction de Marek Janowski dans le *Ring* de Stuttgart seront particulièrement passionnants.

Renato Dolcini

En 2015, Renato Dolcini est un des lauréats de la septième édition du Jardin des Voix ; suivra une tournée internationale avec Les Arts Florissants. Parmi ses engagements récents, citons *La resurrezione* avec Fabio Bonizzoni et l'ensemble La Risonanza à Bruxelles, Bruges et Metz ; Guglielmo dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Tel-Aviv et à Tokyo ; *Agrippina* (Claude) au Teatro Real de Madrid avec Il Pomo d'oro ; *Actéon* (Chasseur) avec Les Arts Florissants ; *Giulio Cesare* au Teatro alla Scala de Milan sous la direction de Giovanni Antonini ; *Les Indes galantes* au Grand Théâtre de Genève sous la

direction de Leonardo García Alarcón ; *Didon et Énée* au Teatro Filarmonico de Vérone et en tournée avec Les Arts Florissants ; *Ariodante* au Théâtre Bolchoï de Moscou ; un one man show avec l'Australian Brandenburg Orchestra dirigé par Paul Dyer et la compagnie de cirque contemporain Circa à Sydney ; *Titon et l'Aurore* à Versailles avec William Christie. Renato Dolcini incarne Orfeo et Apollo dans *Stravaganza d'Amore !*, le dernier disque de Raphaël Pichon et Pygmalion pour Harmonia Mundi, qui a reçu, entre autres prix, le Diapason d'or et le Choc de *Classica*.

Nicolas Briançon

Nicolas Briançon est un acteur et metteur en scène français. Il est également connu pour avoir été le directeur artistique du Festival d'Anjou de 2004 à 2020, succédant ainsi aux acteurs Francis Perrin et Jean-Claude Brialy, ainsi que du Festival de Bonaguil, de 1997 à 2007. S'il officie au cinéma et au théâtre en tant que comédien, c'est aussi en tant que metteur en scène que le talent de Nicolas Briançon s'est révélé. Adoué par la critique, il reçoit un accueil chaleureusement unanime pour ses mises en scène du

Menteur de Corneille, de *Jacques et son maître* de Milan Kundera ou encore du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il a mis en scène une multitude de pièces de théâtre, des plus classiques au théâtre de boulevard. En tant qu'acteur, il a collaboré avec de grands réalisateurs, tels Maïwenn, Cédric Klapisch, Cédric Kahn ou Michel Blanc. Les téléspectateurs peuvent également découvrir son jeu dans les séries *Maison close*, *Engrenages* ou encore *Julia* pour HBO.

William Christie

William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît la consécration avec *Alys de Lully* à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. Parmi ses productions lyriques, citons *Didon et Énée* au Teatros del Canal de Madrid, *Titón et l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephta* à l'Opéra de Paris, *Ariodante* à la Staatsoper de Vienne et *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord. Sa discographie

compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'académie Le Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières master-classes au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts

et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Junior pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées

tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ail leurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012

le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Violons 1

Hiro Kurosaki, 1^{er} violon
Myriam Gevers
Augusta McKay Lodge
Patrick Oliva
Christophe Robert
Tami Troman

Violoncelles

David Simpson, *basse continue*
Elena Andreyev
Magali Boyer
Cyril Poulet
Alix Verzier

Bassons

Claude Wassmer
Niels Coppalle

Trompettes

Runa Takada
Gerard Serrano Garcia

Violons 2

Catherine Girard
Sophie Gevers-Demoures
Jeffrey Girton
Roxana Rastegar
Michèle Sauvé
Amandine Solano

Contrebasses

Jonathan Cable, *basse continue*
Joseph Carver

Cors

Gerard Serrano Garcia
Pepe Reche

Traversos

Serge Saïtta
Olivier Riehl

Théorbe

Thomas Dunford, *basse continue*

Altos

Galina Zinchenko
Simon Heyerick
Lucia Peralta
Samantha Montgomery

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Machiko Ueno

Clavecin

Marie Van Rhijn, *basse continue*

Conseillère linguistique,
Rita de Letteriis
Répétiteur, Philippe Grisvard



Staline Devaillhe © Arts du Paris

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

GAËLLE ARQUEZ 14/03
STÉPHANE DEGOUT 12/10 – 15/12
LEA DESANDRE 02/10
SABINE DEVIEILHE 01/10 – 14/03
ELSA DREISIG 07/01
JUAN DIEGO FLÓREZ 04/12
JULIE FUCHS 02/04
CHRISTIANE KARG 23/04 – 15 ET 16/05 – 17/05
PETER MATTEI 13/12
LAURENT NAOURI 27 ET 28/01
ANNA NETREBKO 11/10
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 06/11
NINA STEMME 07 ET 08/02
ROLANDO VILLAZÓN 10/11

L'OPÉRA

HAENDEL/*Ariodante*
02/10
GEORGE BENJAMIN/*Lessons in Love and Violence*
12/10
KARLHEINZ STOCKHAUSEN/*Sonntag aus Licht*
DU 16 AU 20/11
PHILIP GLASS/*Einstein on the Beach*
DU 24 AU 26/11
HENRY PURCELL/*The Fairy Queen*
04 ET 06/01
BERND ALOIS ZIMMERMANN/*Les Soldats*
28/01
CLAUDIO MONTEVERDI/*L'Orfeo*
14/02
MAURICE RAVEL/*L'Enfant et les Sortilèges*
DU 09 AU 12/03
GEORGES BIZET/*Carmen*
14/03
LUDWIG VAN BEETHOVEN/*Fidelio*
31/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

